

11.06 — 30.07

2022

we are the weavers

we are the web

Dossier de presse



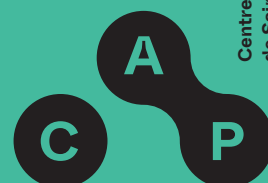
lecap-saintfons.com

**Pierre Allain, Lucile Boutin,
Constance Burger-Leenhardt,
Charles-Arthur Feuvrier,
Mathilde Courtot**

CAP • Centre d'art de Saint-Fons

↓ Espace Léon Blum, rue de la Rochette, Saint-Fons

Image: *Flying Termites after rain*, 2007 © Ganesh Subramaniam/ Wikipedia Commons



Centre d'art
de Saint-Fons

**Communiqué
de presse**

***we are
the weavers***

***we are
the web***



Image : Toile d'araignée au microscope
© Chris Latanich / Susquehanna University

**Pierre Allain, Lucile Boutin,
Constance Burger-Leenhardt,
Charles-Arthur Feuvrier,
Mathilde Courtot**

Exposition

11.06 — 30.07.2022

Vernissage

samedi 11.06.2022
— de 14h à 20h

**Avant-première
presse**

vendredi 10.06.2022
— 14h à 18h

Dans le cadre du dispositif PILOT initié par le CAP avec le soutien de l'ENSBA de Lyon, cinq artistes sont sélectionné-es et invité-es à s'investir dans un projet artistique et curatorial. Cette exposition est le résultat d'un travail collectif mené par les artistes et la commissaire durant six mois, où se révèlent en filigrane les thèmes qui parcourent leurs pratiques et leurs recherches.

Flux et réseau, (science) fiction, *deepfake*, para-réalité et questionnement de notre rapport au réel et à la représentation sont autant de notions qui ont nourri leurs réflexions et les œuvres qui ont été spécialement conçues et produites pour l'exposition.

Commissariat: Alessandra Prandin

En partenariat avec
École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

L'exposition

We are the flow, we are the web / nous sommes le flux, nous sommes la marée / *We are the weavers, we are the web* / nous sommes les tisseurs, nous sommes le filet – le réseau – la toile. Le titre est emprunté à la militante et écrivaine Starhawk qui dans les années 70', se servait de refrains de la culture amérindienne comme des mantras répétés dans le cadre de « rituels » collectifs de résistance. Si l'objectif de l'écrivaine était d'encourager à rétablir un lien entre société / nature / politique, ce refrain est devenu le fil rouge qui a traversé ces six mois de travail collectif entre les artistes Pierre Allain, Lucile Boutin, Constance Burger-Leenhardt, Mathilde Courtot, et Charles-Arthur Feuvrier et la commissaire.

Nous avons pensé cette exposition collective comme un rituel ponctué de rencontres, de discussions et de recherches. Nous nous sommes identifié-es à cette marée. Nous nous sommes retrouvé-es porté-es dans le flux incessant – des images, des informations – nous avons joué avec l'ambiguïté du mot *web*, évocation immédiate d'un espace virtuel, mais aussi filet, toile ou maillage; un espace où s'entrecroisent chemins et récits. Un environnement que l'anthropologue Tim Ingold définit non pas comme un espace délimité mais « une zone où les différents chemins sont complètement enchevêtrés, un entrelacs de lignes de vie. Un lieu au sein duquel des impasses subsistent, qui empêchent des éléments de communiquer entre eux, mais où s'ouvrent et s'offrent aussi des raccourcis, des porosités insoupçonnées et des chemins malicieux »¹.

L'exposition *We are the weavers we are the web* se construit comme un ensemble de chemins qui s'entrecroisent et se nourrissent de/dans cet environnement, avec toutes ses contradictions et ses points de contacts.

Weavers and web; les fabricants de la toile (le filet, le réseau, le web) et la toile elle-même coexistent dans une ambiguïté fructueuse sujet/objet qui fait écho à la théorie de l'acteur-réseau où « tout réseau est un acteur et inversement »². Comment se repérer dans cet univers multiple où la frontière entre vrai et faux, plein et vide, réalité et représentation est de plus de plus floue? Post, méta, para réalité, hybridation et hétérogénéité, coexistence des espèces, obsessions (des images) et les récits qui en découlent traversent les productions des cinq artistes présenté-es dans les espaces du centre d'art.

Principe de déréalisation, défaillance, vulnérabilité et obsessions modernes se traduisent pour Pierre Allain dans ce qu'il appelle des « objets-scenarios » qui agissent comme des condensés narratifs « en puissance ». Dans *Tip of my Tongue* il met en scène un interphone privé de sa fonction primaire pour diffuser les appels à l'aide d'anonymes qui cherchent les films dont ils ont perdu la trace; s'expose alors le récit d'une obsession commune pour les images et leurs pouvoirs. Des énergies invisibles activent *Invisible Pain Field Generator* en créant des vibrations et des baisses de fréquences à peine audibles sans qu'on sache exactement de quoi il s'agit ou quelle en est la finalité. Ces états de tension permanente traversent la pratique de Pierre Allain qui complète son intervention avec *Teaching to Disappear*, une installation sonore dans la cour bétonnée de l'ancien lycée technique qui accueille aujourd'hui le centre d'art.

Charles-Arthur Feuvrier s'intéresse aux formes et aux formats des récits de l'univers complotiste et de la rhétorique du virtuel où la vérité est manipulée et modifiée à souhait. Dans *FIX YOUR LIFE!* une manipulation *deepfake* d'un célèbre podcasteur Joe Rogan répète en boucle comme un mantra de volontarisme magique, une phrase qui prodigue perles de sagesse pour l'*empowerment* et la *self-realization*. Le personnage, comme prisonnier de sa condition, est écartelé dans une structure à l'allure de rhizome réalisé en matériaux pauvres; du papier et du ruban adhésif, comme si l'équilibre entre réalité et fiction ne tenait qu'à un bout de scotch...

1. T. Ingold, *Une brève histoire des lignes*, Traduit de l'anglais par Sophie Renaut. Éditions Zones Sensibles, 2011.

2. La théorie de l'acteur-réseau dans B. Latour, M. Callon, *Sociologie de la traduction: Textes fondateurs*, Presses des Mines, Paris, 2006.

Interrogeant les mécanismes de représentation et les récits qu'ils génèrent, Mathilde Courtot nous oblige à nous positionner en tant qu'observateurs et observés. Elle s'appuie sur la reconstitution de la vie humaine et sauvage des célèbres dioramas du Musée d'Histoire Naturelle de New York. Comment distinguer réalité et représentation ? Quel est le rôle aujourd'hui de ces objets ? Comment décoloniser notre manière de lire - et de produire - ces images ?

Lucile Boutin et Constance Burger-Leenhardt convoquent dans leurs œuvres l'hybridation de formes dans des allers-retours entre organique et artificiel en relation avec l'architecture de l'espace d'exposition. Comme des excroissances qui sortaient du sol, les sculptures-socles de Lucile Boutin encadrent des dessins fait de trames inspirées des ailes des éphémères, ces insectes fragiles (et symboliques) ne vivant qu'une journée et qui s'agglutinent autour de sources de lumière. Dans les dessins *Data center I* et *Data center II* ou « *Schade, dass beton nicht brennt* » (Dommage, le béton ne brûle pas) à travers un jeu de texture et de contraste entre formes baroques et brutalistes aux data centers, elle redonne corps à ces temples modernes de l'immatériel.

Souvent conçu *in situ*, le travail de Constance Burger-Leenhardt s'inspire de l'architecture même du centre d'art qu'elle traite comme un écosystème. L'installation *Plugged into my ear*, structure à mi-chemin entre forme-écran et élément architectural, est pensée comme une deuxième peau qui cache et révèle des formes semblables à des nouveaux organismes. Ses photographies Lily, Gina, Shelley, Stannah reprenant les sujets de la mutation des corps - des corps qui ne marchent plus, des corps qui s'adaptent à un environnement ou derrière un écran comme espace de protection - complètent son installation.

Commissariat : Alessandra Prandin

avec Pierre Allain, Lucile Boutin, Constance Burger Leenhardt, Mathilde Courtot, Charles-Arthur Feuvrier

En partenariat avec l'ENSBA Lyon – École nationale supérieure de beaux-arts de Lyon

Les artistes et la commissaire tiennent à remercier l'ENSBA Lyon pour son soutien et Bruce Bégout pour avoir accepté notre invitation.

PILOT# est un dispositif né de la collaboration du CAP • Centre d'art de Saint-Fons avec l'ENSBA pour accompagner un groupe d'artistes récemment diplômé-es de l'école. Depuis cette année, le centre d'art développe ce programme et met à disposition ses compétences curatoriales et techniques pour accompagner les jeunes artistes. Il leur offre un contexte de recherche, de production et de diffusion de leur travail, les confrontant à la scène artistique actuelle ainsi qu'à ses acteurs.

La publication

Dans *We are the weavers, we are the web*, chaque œuvre est le point de départ ou le point d'arrivée d'une fiction potentielle qui se tisse dans l'espace d'exposition, et au-delà.

Le projet se poursuivra après l'exposition en septembre dans le cadre d'une édition conçue par les cinq artistes et avec un texte inédit de l'écrivain et philosophe Bruce Bégout.

Les œuvres présentées dans l'exposition deviennent la matière narrative dont l'écrivain se sert pour tisser sa trame et intégrer les œuvres dans un nouveau récit.

L'édition *Weavers* sera présentée en septembre 2022 dans le cadre d'un événement dédié.

Bruce Bégout est philosophe et écrivain. Il a publié plusieurs ouvrages philosophiques, quatre essais aux éditions Allia : *Zéropolis*. L'expérience de Las Vegas, 2002 ; *Lieu commun*. Le motel américain, 2003 ; *La Découverte du quotidien. Éléments pour une phénoménologie du monde de la vie*, 2005. Également auteur de fiction, il a publié un recueil de nouvelles, *Sphex*, en 2009 ainsi que *Le ParK* en 2010 et *L'Accumulation primitive de la noirceur* en 2014. En 2016, il reçoit la bourse Cioran du Centre national du livre. Il est Maître de conférences à l'Université Bordeaux III.

Biographies des artistes

Pierre Allain

L'ensemble de ses recherches est lié aux corps et aux altérations invisibles auxquels ils sont sujets — voir, dont ils sont les sujets. Chaque projet est le résultat de manipulations de sources multiples qui s'enchevêtrent pour établir une lecture critique des objets et des matériaux afin de remettre en question leur neutralité présupposée. L'analyse scientifique de matériaux et leur impact potentiel sur nos comportements, l'étude de syndromes et de pathologies inexplicables, les témoignages d'inconnus. Il s'empare d'objets issus du monde de l'entreprise, de l'agriculture, du design industriel ou encore de l'expérience quotidienne du corps dans l'espace public. Autant de matériaux et de sources qui interrogent la vulnérabilité du corps (humain, non-humain, social).

Né à Nantes en 1998, vit et travaille à Lyon. Diplômé de l'ENSBA Lyon en 2022, son travail a été présenté au Kunstverein de Bielefeld (2022), à Looking For Architecture (2022) et à monopôle (2021). Il a été lauréat du prix Hélène Linossier (2021) et sera prochainement résident à la Cité internationale des arts à Paris.

Instagram: @pierreallain_

Lucile Boutin

La pratique de Lucile Boutin se construit autour du dessin, qu'elle définit comme le prolongement d'un environnement urbain aux textures de béton défraîchi, aux briques sèches, aux mosaïques éteintes et aux gris qui composent le paysage. Son travail s'inspire de dessins d'architectures proches du courant brutaliste. Elle développe en parallèle un travail de sculpture du bois et de création de socles qui sont des dispositifs de monstration d'œuvres sur papier. Ses dessins sont également traversés par la représentation des gestes ou lieux de travail, et récemment, elle s'intéresse à la texture et la symbolique des *data-center*.

Née en 1995, vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSBA Lyon en 2021. Elle est lauréate du prix Hélène Linossier (2021) à la Fondation Renaud (Lyon) et a récemment montré son travail aux Ateliers Mimesis (Paris).

Instagram: @lucile.boutin

Biographies des artistes

Constance Burger-Leenhardt

La pratique de Constance Burger-Leenhardt met en exergue la matérialité des surfaces dans une relation étroite entre peau, tirage, langage. À travers ses photographies, textes et sculptures elle développe un rapport au tactile et au corps. Elle traite photographie, écriture et sculpture comme différentes couches de transparences et d'opacité qui permettent de lire 'à travers' ou bien de cacher / protéger / révéler.

Née en 1996 à Toulouse, vit et travaille à Marseille.

Elle intègre en 2019 la classe d'Heidi Specker à l'Hochschule für Grafik und Buchkunst (Leipzig). Elle est diplômée de l'ENSBA Lyon (2021).

Son travail a été montré à la Fondation Renaud (Lyon), à la Galerie Garage (Lyon), à la Brasserie Atlas (Bruxelles) ainsi qu'au Point éphémère (Paris) et au Shanghai Art book fair lors d'événements éditoriaux.

Instagram: @constancebergerleenhardt

Mathilde Courtot

Le travail de Mathilde Courtot explore le design graphique et la photographie à l'aide de son regard et de son espace proxémique. Inventaire du quotidien, tentative de classement des mondes qui l'entourent, il s'agit souvent dans son travail d'une prise de recul sur un geste, sur une habitude qui occupe sa pratique.

Par le déplacement, l'accumulation, la manipulation et la décontextualisation, elle les diffuse dans de nouveaux espaces organisationnels, et s'invite dans la sphère privée de ses lecteurs·rice·s / spectateurs·rice·s.

Née en 1994 à Rosny-s-s-bois, vit et travaille à Lyon.

Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims en 2019 et de l'ENSBA Lyon en 2021.

Lauréate du prix Hélène Linossier (2021) à la Fondation Renault (Lyon). Elle a co-fondé Bureau Sapiens, un studio de design graphique et photographie. Son travail est actuellement activé chez ALF (Lyon).

Instagram: @mathilde.courtot

Biographies des artistes

Charles-Arthur Feuvrier

Dans un grand écart entre orient et occident, loisir créatif et imagerie digitale, son travail exploite symboles et discours d'une culture internet *mainstream* comme langage à la fois vernaculaire et universel. Le carton, le ruban adhésif et le papier mâché floutent la ligne entre fiction et réalité, espace virtuel et espace physique. Son travail questionne les acquis de nos imaginaires collectifs en repensant les fictions narratives contemporaines. La circulation des informations et des images dans l'espace digital est pour lui un prisme pour se pencher sur des questions d'orientalisme et de standardisation occidentale.

Né en 1997, vit et travaille à Lyon et Marseille.

Charles-Arthur Feuvrier est un artiste diplômé de l'ESA Réunion en 2018 et de l'ENSBA Lyon en 2021. Lauréat du Prix des partenaires, il est cofondateur de monopôle *artist-run-space* et il enseigne aujourd'hui à la classe préparatoire de l'ENSBA Lyon.

Instagram: @charlesarthurfeuvrier

Visuels



Pierre Allain, *Traum*, 2021
écrans, raspberry, plaque de polystyrène transparente,
30 cm x 180 cm x 30 cm, exposition Prix de Paris
© Pierre Allain

Visuels



Lucile Boutin, *Aube*, 2021
pastel, aquarelle, crayon de couleurs et fusain, cadre et
myrtilles en bois de hêtre, 110 × 75 cm
© Lucile Boutin



Lucile Boutin, *Un géant dans la pièce*, 2021
pierre noire, fusain, crayons de couleur, crayon graphite
sur papier, socle en bois et textile d'ameublement,
67,5 × 48,2 cm
Exposition Prix Hélène Linossier
© Lucile Boutin

Visuels



Constance Burger Leenhardt,
Les étreintes, 2021
acier, tissu, boucle sonore,
dimensions variables,
exposition Prix de Paris, 2021
© Constance Burger Leenhardt



Constance Burger Leenhardt, *Adèle*, 2020
tirage argentique sur baryté, 24 × 30 cm
© Constance Burger Leenhardt

Visuels



Mathilde Courtot, *Vitrine*, 2021
extrait d'une serie photographique, édition et installation,
Fuji XT3, 914 × 1400 mm, 22pp.
© Mathilde Courtot



Mathilde Courtot, *Vitrine*, 2021
extrait d'une serie photographique, édition et installation,
Fuji XT3, 914 × 1400 mm, 22pp.
© Mathilde Courtot

Visuels



Charles-Arthur Feuvrier
BRACE FOR IMPACT', 2021
Ruban adhésif de masquage, feutre,
avion gonflable, bois, écrans plats.
Exposition Prix de Paris,
© Charles-Arthur Feuvrier



Charles-Arthur Feuvrier, *Beware*, 2021
Installation video, ruban de masquage, carton,
bois, écran plat, enceinte.
© Charles-Arthur Feuvrier

Programme

Avant-première presse

→ **Vendredi 10 juin de 14h à 18h**

accueil café, visite de presse en présence des artistes

Vernissage

→ **Samedi 11 juin de 14h à 20h**

17h performance de Lundy Grandpré

18h apéro et DJ set

ouverture de l'exposition et rencontre avec les artistes

Visite fil d'art

→ **Jeudi 30 juin à 14h**

→ **Jeudi 7 juillet de 18h à 19h**

découverte de l'exposition à partir d'une thématique

Visite / Atelier en famille

→ **Vendredi 8 juillet de 11h à 13h**

sur une proposition des artistes de l'exposition, petites et grandes seront invité·es à partager des aventures sensibles et créatives en famille

Finissage

→ **Samedi 30 juillet de 14h à 18h**

accueil café et visite de l'exposition

À venir

→ **Septembre 2022**

présentation de la publication *Weavers*, suivez notre actualité !

Médiation & publics

→ Visites hebdo

Tous les samedis, l'équipe est présente sur place pour vous accompagner dans l'exposition.
Entrée libre.

Covid-19

L'accès au CAP se fait dans le respect du protocole sanitaire en vigueur.

→ Visites de groupes

Le CAP propose des visites sur mesure avec un.e médiateur.rice pour les groupes.
Sur réservation.

Infos pratiques

Exposition

11.06 — 30.07.2022

Entrée libre

Horaires

Exposition ouverte au public
du mardi au vendredi • 12h à 18h
le samedi • 14h à 18h
et sur rendez-vous

Accès

Espace Léon Blum
rue de la Rochette
69190 Saint-Fons

Tram T4: Lénine - Corsière
Bus 60: Yves Farge - Corsière
Bus 93: La Rochette - Clochettes
Espaces accessibles aux PMR

Contacts

Accueil

04 72 09 20 27

Publics

Mélanie Bouilly

Médiations & services des publics
06 80 02 45 02
mbouilly@saint-fons.fr

Presse

Mélissa Malo

Communication & production
04 72 09 01 77
mmalo@saint-fons.fr

Actualité & réseaux



@lecapsaintfons

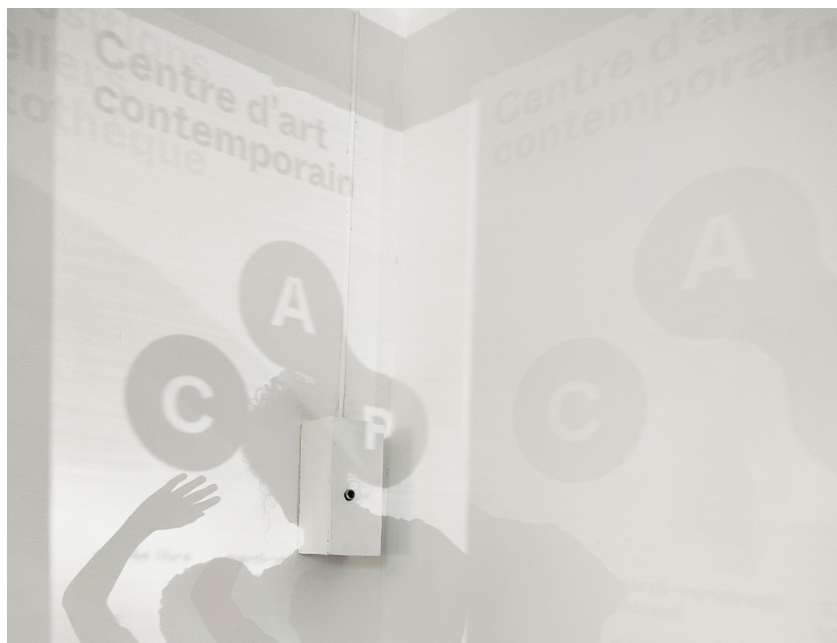


@lecapcentredart



www.lecap-saintfons.com

Le centre d'art



© CAP Saint-Fons, 2021

Implanté dans un quartier prioritaire de Saint-Fons, ville riche de son histoire industrielle et de sa complexité géographique, sociale et économique, le CAP • Centre d'art de Saint-Fons a pour double mission le soutien de la création artistique et la sensibilisation à l'art contemporain.

Lieu-ressource pour les artistes comme pour les publics, le centre d'art revendique son identité de laboratoire de production et de diffusion, en prise directe sur son territoire et ouvert sur le monde.

Artistes français et internationaux, artistes émergents ou à un stade plus confirmé de leur carrière se succèdent dans les espaces du centre d'art et hors de ses murs.

Le CAP est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture — DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Le CAP est membre des réseaux AC/RA, Adèle et Adra.